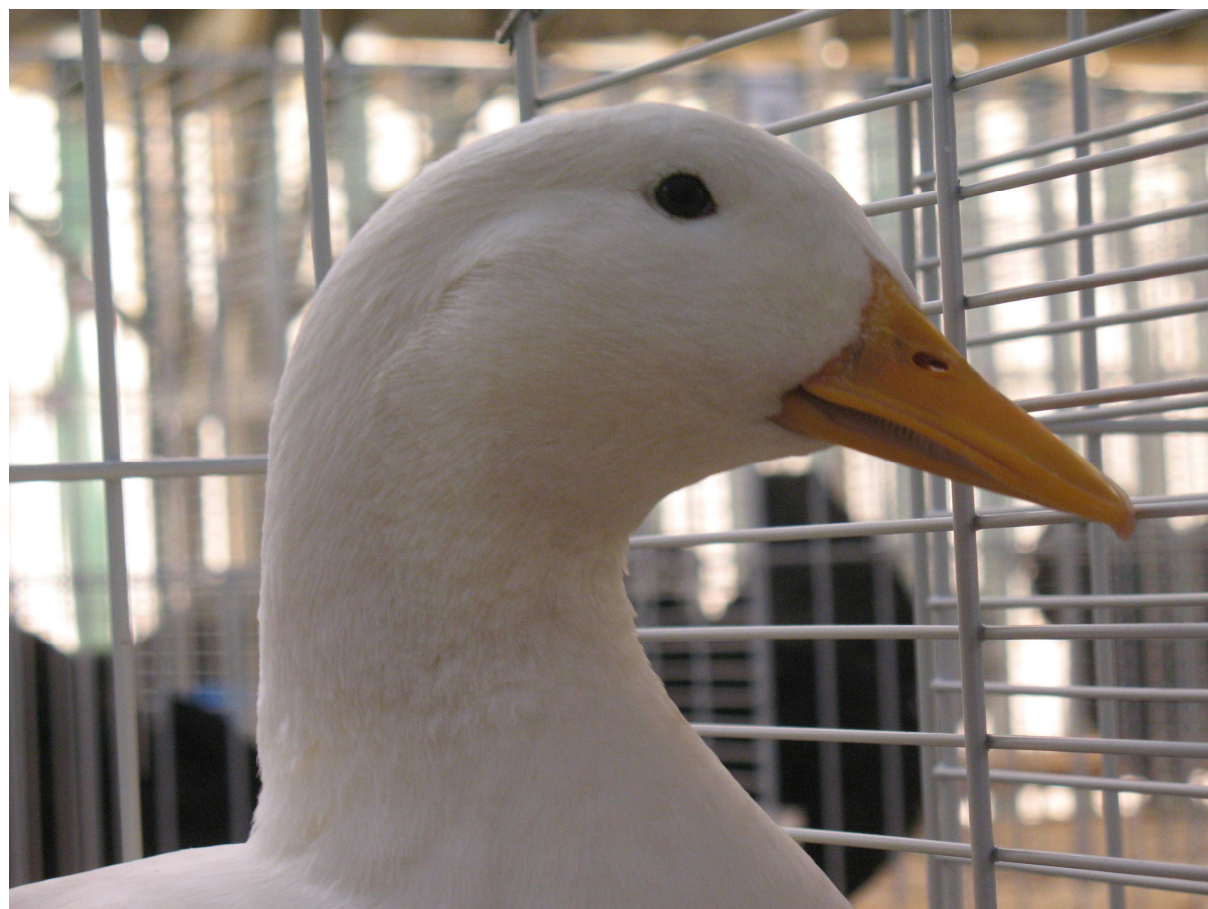


LE CANARD D'ESTAIRES



J'ai rencontré pour la première fois ce sympathique petit canard en 2007 lors d'une exposition avicole se déroulant à Halluin, petite ville située sur la frontière avec la Belgique. Les quelques canards d'Estaires (comme pour la poule du même nom il faut prononcer « Ether ») présents ne m'avaient pas particulièrement « bouleversé »... Il me fallu attendre 2009 et le deuxième championnat de France des races du Nord pour tomber sous le charme de ce joli canard à peine plus gros qu'un colvert.

La ville d'Estaires qui devint française en 1769 est située en Flandre dans la vallée de la Lys. Cette commune fait partie du département du Nord et plus précisément de la région Nord Pas-de-Calais. Les bords de la rivière de la Lys qui passe à Estaires, ses environs ainsi que le marché qui, tous les jeudis, depuis le début du XVI^{ème} siècle se tient dans cette ville, sont certainement le berceau du canard faisant l'objet de cet article.

Un air de famille...

Le canard d'Estaires est très probablement un canard régional amélioré avec le canard Pékin, puis sélectionné dans son type actuel. Ce dernier à qui le canard d'Estaires ressemble beaucoup, est arrivé en Europe vers les années 1870, pour beaucoup cette fin de 19^{ème} siècle semble la plus probable pour fixer la date de son « apparition ». Dans son ouvrage « Canards, oies, Cygnes » de 1954, René Girardeau fait une brève description du canard d'Estaires disant simplement qu'il est originaire des Flandres et que son plumage est blanc tout en présentant un voile jaunâtre.

Le renouveau

Dans son ouvrage de 1989 « Canards et Oies domestiques, élevage et races », Jean-Claude Périquet nous dit quant à lui, que ce canard n'a pas connu un grand développement en dehors de sa région d'origine ce qui, au vu du peu de documents ou de traces le concernant semble une réalité. Cependant, le canard d'Estaires est « réapparu » depuis quelques années dans la région Nord Pas-de-Calais grâce notamment au travail de Monsieur Jean-Louis Delecroix de Vieux-Berquin (59). Demeure qu'il reste encore très rare pour preuve, seuls 12 sujets présentés par quatre éleveurs lors du championnat de France 2009 des races du Nord. A l'heure actuelle, il jouit de toute l'attention du Palgalli Estaires Club et de son président Bernard Dedours...

Peut-être le plus productif...

L'on recherche pour le canard d'Estaires, la même forme que pour le canard de Bourbourg à savoir ; Un corps assez long, presque horizontal et bien en chair. Ses ailes sont peu développées, portées serrées et sa queue est courte. Sa poitrine est large et pleine cependant, avec une masse de 2 à 2,5 le canard d'Estaires demeure plus petit que son cousin du Nord. Ce canard fermier semble néanmoins très productif, notamment au niveau de sa ponte. Selon un petit feuillet imprimé par le club des volailles du Nord, le canard d'Estaires serait le plus productif des canards français...



L'objet de toutes les attentions...

La tête de ce canard est assez fine et son front est fuyant. Quelques uns des canards que j'ai pu rencontrer lors du 2^{ème} championnat de France, avaient pour moi, un peu trop de joues. Les yeux ont un iris foncé et sont implantés assez haut. La mandibule supérieure du bec est conique. Le bec, assez long, forme une ligne droite avec le front sans faire de courbe. La difficulté se situe au niveau de la couleur de ce dernier.

En effet, le bec est demandé orange, mais il est encore fréquent qu'il présente chez les canes, une sorte de « crayonné » voir des taches foncées. Selon Bernard Dedours, ce phénomène n'apparaît que sur les canes de deux ans, les canards ayant quant à eux, le bec bien orange. Toujours selon notre ami et afin de remédier à ce problème, il serait judicieux d'élever sur des femelles d'une année ne présentant pas cette caractéristique. Malheureusement, vu le faible effectif de cette race, des canes au bec « tacheté » seront très probablement encore utilisées pour la reproduction.. Mais Rome ne s'est pas faite en trois jours...

Blanc ou jaunâtre ?

Contrairement à la poule d'Estaires qui est d'un noir intense, le canard du même nom est quant à lui d'un blanc immaculé, même si le standard français dans sa description du coloris, parle d'un plumage très légèrement teinté de crème (jaunâtre) comme on peut le rencontrer chez le Pékin allemand. Cependant, il semblerait que le plumage blanc pur ait la préférence du « Palgalli Estaires Club »... Présenter des sujets d'un blanc immaculé en exposition n'est pas toujours chose facile, d'autant plus si le sujet est présenté sur une litière de paille ce qui est bien souvent le cas. Au contact de cette dernière et sans possibilité de se baigner, un voile jaunâtre pourra faire son apparition ou, si ce dernier est déjà présent, s'intensifier faisant

paraître le sujet bien trop jaune. Une autre hypothèse concernant la présence du voile jaunâtre sur les sujets est avancée par Bernard Dedours ; Selon lui, l'eau de baignade pourrait être l'une des causes de son apparition. En effet, des canards pouvant se baigner avec une eau en provenance du robinet, auraient un plumage blanc pur contrairement à ceux qui ne bénéficieraient « que » d'une eau de récupération... Demeure qu'une sélection drastique visant à éliminer les canards trop jaunes pourra sans doute atténuer ce problème...

A ma connaissance, le canard d'Estaires est pour l'heure inexistant en Suisse. Déjà très rare dans son pays d'origine, il ne subsiste que grâce au travail d'une poignée de passionnés. D'élevage facile, il devrait pouvoir satisfaire les amateurs de jolis palmipèdes et rapidement payer sa pitance en œufs... Il ne reste donc plus qu'à vous laisser tenter et ainsi, augmenter ses chances de le voir prospérer, il le mérite...

Pierre-Alain Falquet 2010

